

Je plaide coupable

Oui, je plaide coupable pour les fautes que j'ai commises tout au long de mon ministère de prêtre.

Depuis mon ordination, j'ai reçu le pouvoir de donner les sacrements, tous les sacrements, hormis celui de l'Ordre (réservé aux seuls évêques).

J'ai ainsi négligé, alors que cela m'avait été donné, le sacrement des malades. Oui, j'ai commis des fautes multiples en refusant et ne proposant pas ce sacrement. Aujourd'hui je le dis, car si dans l'Église catholique nous avons reçu du Seigneur Jésus-Christ ce pouvoir, comme beaucoup de mes frères prêtres, eux et moi qui avons refusé de visiter et de donner ce sacrement, nous avons péché lourdement.

Qu'en était-il de Jésus dans sa vie ? Il parcourait tout le pays, et, lorsqu'il y avait des malades, il les guérissait tous (Mt. 4,24 - Mc 3,10), et il nous laissa ce témoignage : Ils chassaient beaucoup de démons, et faisaient des onctions d'huile à de nombreux infirmes et les guérissaient (Mc 6,13). Et qu'avons-nous fait de son enseignement ? Nous n'avons pas fait ce qu'il nous avait prescrit.

Aujourd'hui, je parcours ma contrée, visitant tous ceux qui m'appellent et même tous ceux que je rencontre sur mon chemin. Avec moi, mon huile sainte, prêt à donner l'onction à ceux qui la demandent. Il y a beaucoup de malades dans le monde, beaucoup de maladies dont parlent les médias. Et nous, nous resterions sourds à l'appel du prochain. Nous devons les aimer, c'est Jésus le Christ qui nous l'a demandé, et sa demande est pour tous, sans exception.

Si l'on regarde les personnes malades et ne leur proposons rien de plus, nous sommes dans l'erreur. Que font les protestants ? Ils font des prières de guérison et ils accueillent même des personnes qui sont catholiques, et nous nous laissons faire, bien au chaud chez nous. Des catholiques qui délaissent la sainte Eucharistie de notre faute, est-ce cela la nouvelle évangélisation ? Non ! cela doit finir, nous devons être à la hauteur des enjeux. Faire connaître le Christ Jésus, s'approprier sa bénédiction sur tous les malades et éradiquer les maladies, c'est cela notre mission. Passerons-nous à côté de cette si grande bonté que nous a offerte Notre Seigneur pour la donner aux autres ? Il n'en tient qu'à nous seuls, en ne recherchant pas d'autres coupables que nous-mêmes. Oui, prêtres de toutes les nations, qu'attendons-nous pour répondre à l'Appel du Christ qui nous a enseignés. Nous devons faire sa volonté, toute sa volonté. Marie, la sainte Vierge ne nous a-t-elle pas dit aux Noces de Cana : "Faites tout ce qu'il vous dira". Eh bien aujourd'hui nous voulons faire ce qu'elle nous a dit : faire ce qu'il nous dit dans les Évangiles.

Prenons le chemin que Jésus nous a montré dans sa vie parmi nous, et marquons nos frères et nos sœurs de l'Onction sainte qui guérit les âmes et les corps.

Même les païens et les athées y ont droit, c'est ainsi qu'ils se convertiront. La prière, mais aussi l'action envers eux.

Mettez la Parole en pratique : Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! Qui écoute la parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir (Jc 1:22-23).

Bonne mission à tous. Ne m'oubliez pas dans vos prières.

Abbé Gabriel Basile, Missionnaire